

# Regards sur le Rapport Parent : avant, pendant et après

Michèle Leroux

Un émouvant voyage dans le temps. Voilà ce que propose l'exposition à laquelle sont conviés les participants au grand colloque sur les 40 ans du Rapport Parent, qui se tiendra à l'UQAM et au Palais des Congrès du 31 mars au 4 avril prochains. Photographies, objets et vêtements d'époque, manuels scolaires, témoignages sur vidéos, chansons, documentaires et extraits de documents d'archives marquants, autant de traces de l'évolution du monde de l'éducation au Québec que les concepteurs de «*Regards sur le Rapport Parent : une exposition en 3 temps*» ont habilement disposées en îlots thématiques illustrant les périodes avant, pendant et après la création de la Commission Parent.

«Cette exposition est intimement liée au colloque. On a voulu qu'elle le complète et l'illustre. Nous voulions d'abord et surtout qu'elle évoque, par le biais d'éléments thématiques, le contexte de la réforme de l'éducation engendrée par le Rapport Parent», explique la commissaire de l'exposition, Mme Anik Meunier, chercheure post-doctorale à la Faculté d'éducation.

Malgré une facture muséale, l'exposition n'est pas de type historique ni traditionnelle. Elle a été conçue comme un espace animé et vivant. Les îlots thématiques serviront d'ailleurs de scènes et de décors, autour desquels des animateurs assureront une interaction avec les visiteurs. Ces capsules d'animation ponctuelles se dérouleront à des moments stratégiques marqués par l'horaire du colloque (début et fin de journée, pauses, heures de repas).

De l'école de rang à la polyvalente, des *Insolences du Frère Untel* aux réformes touchant l'enseignement du français, les visiteurs mesureront le parcours immense franchi en quelques décennies en matière d'éducation. Présentés sous forme de dia-



Les membres de la Commission Parent, Archives nationales du Québec.

poramas ou à travers des vitrines muséales plus classiques, les éléments visuels illustreront une dizaine de thèmes (voir l'encadré) positionnés dans le temps.

«La plus grande difficulté rencontrée dans la préparation de cette exposition a été de retracer des objets et des artefacts de cette époque», confie Mme Meunier. Parmi les organismes qui ont contribué à l'exploit, mentionnons le Musée Stewart, sis au Fort de l'île Sainte-Hélène, le Centre national du costume, la maison de location de meubles et d'accessoires Gascon et Krukoski, les Archives nationales du Québec, les Archives de la Commission scolaire de Montréal ainsi que celles de l'UQAM.

Une série de six affiches géantes reproduisant des images fortes évoquera, en toile de fond, l'ambiance de la période entourant le Rapport Parent, de même que celles qui l'ont

précédé et suivi (voir photos). La mise en exposition d'objets d'époque (pupitre d'école, cahiers d'exercices, bulletins, costumes d'enseignante et d'inspecteur d'école, yo-yo, billes et cubes) et les témoignages de deux enseignantes sur les écoles de rang réveilleront les souvenirs des uns, dévoilant aux jeunes d'aujourd'hui des bribes d'histoire (écoles rurales, écoles de garçons, écoles de filles, etc).

L'un des premiers best-sellers de l'édition québécoise moderne, *Les insolences du Frère Untel*, fera l'objet d'un îlot qui risque d'être fort couru. On y évoquera par exemple le bureau dans lequel l'auteur Jean-Paul Desbiens, un frère enseignant de Chicoutimi, a rédigé, sous un pseudonyme, cette virulente critique de l'éducation québécoise et de la langue parlée et enseignée dans les écoles.

Divers éléments visuels (objets, photographies, documentaires, sta-

tistiques) viendront illustrer la Révolution tranquille, la mise en place de la Commission Parent et le train de mesures qui en ont découlé, telles la création du ministère de l'Éducation et du Conseil supérieur de l'éducation (1964), des maternelles, des commissions scolaires régionales, des polyvalentes et des cégeps, la disparition des collèges classiques et des écoles normales, l'implantation d'un réseau de transport scolaire garantissant l'accessibilité à l'enseignement et la mise en place d'un régime de prêts et bourses.

Documents d'archives, maquettes, plans d'architecte, logos utilisés depuis 1969, coupures de journaux, photographies et extraits de vidéos rappelleront l'effervescence qui a en-

touré la création de l'UQAM.

Installée pour les premiers jours à la Grande-Place et à la salle Marie-Gérin-Lajoie, là où se tiendra la première partie du colloque (tables rondes et conférences), l'exposition se déplacera par la suite au Palais des Congrès, les 3 et 4 avril, pour la suite de l'événement : le colloque scientifique international.

L'équipe qui a conçu et réalisé l'exposition comprend, outre Mme Meunier, le directeur du Groupe de recherche sur l'éducation et les musées (GREM) et professeur associé du Département des sciences de l'éducation, M. Michel Allard, la chercheuse Geneviève Gourde, du GREM et le designer Mathieu Koch •



Photographie de O. Beaudoin, Sainte-Émilie de Lotbinière, 1957, Archives nationales du Québec.



«L'école pour tous», Archives de la Commission scolaire de Montréal.

## Les îlots thématiques

1. L'école avant le Rapport Parent
2. Les manuels scolaires : l'exemple de l'enseignement du français
3. La remise en cause du système d'éducation : les insolences du Frère Untel
4. Le temps du renouveau : un vent de changements ici et ailleurs
5. La Révolution tranquille (1959-1964) et l'arrivée de Jean Lesage au pouvoir (1960)
6. La composition et la mise en place de la Commission Parent
7. Un appel à tous : plus de 300 mémoires présentés à la Commission Parent
8. La réorganisation des structures de l'éducation
9. La démocratisation et l'accessibilité à l'enseignement
10. La création d'une deuxième université francophone à Montréal : l'exemple de l'UQAM